Quelle méthode pour réussir le résumé de texte ?

Si un entraînement intensif peut se révéler toujours utile, il n’y a pas toutefois de procédés permettant de réussir mécaniquement un bon résumé de texte.
D’une part, la démarche variera en fonction des caractéristiques du document (nature du texte, longueur, difficulté, unicité ou pluralité des textes…). D’autre part, les conseils de méthode ne peuvent que rester extérieurs à la pratique du résumé.
Il est cependant possible de donner quelques conseils généraux. Ils se rapporteront aux deux étapes successives du travail : l’étude du texte de base et la rédaction.

Retenez aussi dès maintenant ce conseil fondamental : seule la pratique vous permettra de progresser, il faut vous entraîner fréquemment, relire et corriger vos travaux. A la limite, vous pouvez en faire un exercice quotidien, en tenant un journal personnel, où vous résumerez les articles ou éditoriaux les plus intéressants que vous aurez trouvés dans la presse (la pratique du résumé s’insère alors dans une méthode de vie culturelle personnelle).

Étude du texte de base

Vouloir résumer directement le texte, objet de l’exercice, risque d’entraîner des erreurs graves dans le choix des idées et dans l’importance accordée aux différentes parties.
Un résumé fidèle doit être précédé par un effort d’analyse.
Cette période d’étude du texte peut être décomposée en trois phases : la lecture, l’analyse et la réflexion sur le texte.

Première(s) lecture(s)

Il s’agit d’obtenir une connaissance globale du texte par l’intermédiaire d’une (ou de plusieurs, dans les cas complexes) lecture(s) du document de base. Cette lecture n’est pas nécessairement accompagnée de prise de notes ; elle cherche simplement à fixer les grandes masses du texte, ses structures principales et les points essentiels.

Analyse du texte

Elle a pour but de procurer une connaissance approfondie du texte. Elle consiste à décomposer ce dernier en ses éléments, c’est-à-dire à répertorier les différentes idées émises par l’auteur, ainsi que les rapports et les enchaînements entre les idées.
Cette phase sera naturellement d’autant plus importante et plus longue que le texte sera plus complexe.
L’analyse sera réalisée pratiquement par une ou plusieurs relectures attentives du texte, accompagnées de prises de notes. Le procédé consistant à simplement souligner les phrases importantes dans le texte n’est pas considéré comme très efficace en matière de préparation au résumé de texte et risque d’inciter à reprendre purement et simplement les formules utilisées par l’auteur.
Si vous avez déjà pris l’habitude de travailler avec un crayon, ou mieux encore d’utiliser les grands feutres marqueurs de couleurs, vous pouvez souligner ou surligner les « mots clés » ou les « idées forces ».
Il faudra ensuite les recenser, les classer, les évaluer. C’est ce que fait le jury lui-même lorsqu’il prépare son barème de notation.

Réflexion sur le texte

Il est conseillé de faire suivre la phase d’analyse d’une réflexion approfondie sur le texte.
Cette réflexion aura pour objectif de classer les différentes idées, en faisant le tri entre l’essentiel et l’accessoire, ainsi que de pénétrer le cheminement de la pensée de l’auteur. Cette réflexion aboutira à la reconstitution du plan du texte.
Elle devrait être menée à partir des notes prises au cours de la phase précédente, le recours au texte ne devant servir qu’à vérifier éventuellement des points demeurés obscurs.

Rédaction

Avant d’entamer votre rédaction, il vous faut mettre au point soigneusement le plan du résumé.

Plan du résumé

Le plan à suivre dans le résumé doit être, en principe, le même que celui du texte, au moins dans ses grandes lignes.
Il est cependant difficile de donner, sur ce point, des conseils absolus. En effet, chaque texte pose un problème particulier compte tenu de sa nature et de sa complexité et du style de l’auteur. En fonction du degré de contraction recherché, vous remarquerez souvent qu’une modification de l’ordre des idées peut permettre, sans trahir le texte, de parvenir à un niveau de synthèse plus élaboré.
Vous disposerez d’une plus grande latitude pour modifier l’ordre des idées à l’intérieur de chaque partie. Bien entendu, cette modification de l’ordre du texte ne se justifie que si elle permet une réelle simplification : le résumé devra être, par nature, plus simple que le texte originel.

Une fois le plan établi, il est possible de répartir le nombre total de mots entre les différentes parties, en fonction de l’importance des idées et non de la longueur des passages correspondants. En effet, le résumé n’est pas une contraction à la proportionnelle, mais une mise en évidence de l’essentiel.

Nous vous recommandons d’établir des « fourchettes » pour chaque partie. Sans vous lier impérativement, il est raisonnable de vous fixer un cadre pour vous guider dans la rédaction.

Rédaction

Il est indispensable de commencer par rédiger le résumé au brouillon. En effet, il est délicat d’obtenir spontanément un résumé correctement équilibré. La première rédaction doit être presque toujours remaniée en fonction du nombre de mots fixé.

Voici quelques conseils concernant le fond (développement des idées) et la forme (style et syntaxe).

Développement des idées

Ce qui importe dans le résumé, c’est de mettre en valeur les idées essentielles et elles seules.
Il faut donc éliminer tout ce qui est secondaire vis-à-vis du raisonnement principal de l’auteur, et notamment :
• supprimer les détails secondaires et les exemples, les répétitions, les insistances ;
• omettre les références et les allusions ;
• retenir seulement les valeurs les plus significatives lorsque le texte comporte des données chiffrées ;
• éliminer les « chevilles » sans intérêt, les transitions et les liaisons qui ne relient pas les idées principales ;
• trouver le mot propre à la place de locutions ou groupes de mots.

Style

La nécessité d’utiliser la place disponible de la manière la plus signifiante doit faire préférer les formes les plus concises.
A titre d’illustration, voici quelques éléments sur ce qu’il est conseillé d’éviter, puisqu’ils « consomment » beaucoup trop de mots :
• les périphrases ;
• les gallicismes ;
• les locutions conjonctives.
Vous apprendrez à utiliser la forme la plus brève lorsqu’il est possible d’exprimer le même concept ou la même idée avec un verbe ou un substantif au lieu d’une proposition.
Veillez toutefois à ne point tomber dans le « style télégraphique ». Vos phrases, même très brèves, doivent rester grammaticalement correctes. Il est parfois commode de mettre entre parenthèses un membre de phrase (mais il ne faut pas en abuser).

Approches possibles

Vous pouvez partir soit d’une analyse détaillée du texte de base, soit d’une synthèse des idées fondamentales.
Prenons l’exemple d’un résumé en 200 mots. Les deux méthodes peuvent être illustrées comme suit :
• vous avez pu effectuer une analyse détaillée du texte, et vous disposez d’un brouillon de 400 ou 500 mots ; il vous faut condenser le texte jusqu’à 200 mots ;
• vous avez effectué une synthèse des idées fondamentales, ou vous avez relevé les mots clés du texte ; ces mots clés et quelques phrases clés représentent par exemple un total de 50 ou 100 mots ; en veillant à bien inclure les idées principales du texte, vous mettrez vos notes en forme pour arriver au total de 200 mots.
La première méthode semble convenir davantage aux textes longs et touffus, qu’il faut réduire progressivement pour en retenir ce qui est vraiment important (cas des résumés de débats).
La deuxième méthode convient mieux aux textes brefs et denses, ou à ceux dont les mots clés et phrases clés s’imposent dès la première lecture (notamment les textes réglementaires ou les rapports officiels). Le choix entre ces deux méthodes pourra dépendre de la nature du texte de base, ou simplement de vos préférences personnelles. A mettre au point et vérifier au cours de votre préparation.

Vous pourrez vous entraîner à pratiquer successivement ces deux méthodes sur des textes variés, et vous retiendrez celle qui vous sera la plus familière ou vous paraîtra la plus efficace. Attention à bien opérer le bon choix le jour du concours.

Conseil pratique : vous aurez intérêt à rédiger au brouillon de façon très aérée. Il sera plus commode de prendre une page pour chaque paragraphe, et d’écrire seulement au recto. Cela vous permettra de bien visualiser le texte, et cela vous facilitera les opérations de correction, contraction et décompte des mots.
Certains candidats ont pris l’habitude d’utiliser des « grilles », par exemple avec 100 cases (10 X 10) pour placer des séries de 100 mots. Vérifier à l’entraînement si une telle méthode peut vous être utile.
La grille n’est efficace que si elle vous permet vraiment de gagner du temps, en facilitant les décomptes. Assurez-vous (au cours de l’entraînement) que cette méthode vous facilite la tâche, et ne risque pas de vous induire en erreur dans le décompte des mots.

Vérification

Vous devez effectuer avec le plus grand soin une double vérification par rapport au texte de base, et sur le texte même de votre résumé.
Vous pourrez vous poser les questions suivantes :

Par rapport au texte de base
• Ai-je bien suivi l’argumentation de l’auteur ou le fil directeur du texte ?
• N’ai-je rien oublié d’important ?
• N’ai-je rien déformé ou ajouté ?

Sur le texte même de votre résumé
• Dans la forme, est-il assez clair et bien rédigé ?
• Mon texte est-il cohérent et compréhensible pour un lecteur non averti ?
• Enfin, mon texte est-il bien assez rigoureux pour être jugé convenable par un spécialiste ?

Vous recopierez votre texte au propre, en soignant le mieux possible l’écriture et la présentation.
Vous relierez très attentivement pour en vérifier la correction plutôt deux fois qu’une.

Conseil pratique : quand vous vous entraînerez à domicile, il sera bon de lire votre texte à haute voix. Il sera mieux encore de le faire lire par une tierce personne, parent ou collègue, afin d’en vérifier plus sûrement l’intelligibilité.
Est-ce que la personne comprend bien tout ce que vous avez voulu dire ? Et est-ce qu’elle a pu appréhender l’essentiel des idées ou des faits du texte de base ?
Vous pouvez juger vous-même si, d’après votre résumé, la personne peut restituer verbalement l’essentiel du texte de base. Bien entendu, un tel exercice vous sera d’autant profitable s’il est pratiqué au sein d’un groupe de travail.